



Statues du clocher



Graffiti mais il est interdit maintenant d'en faire !



Toilettes de la tour d'enceinte

Des visiteurs célèbres

Charlemagne lors de sa visite aurait donné à l'Abbé un riche trésor qui n'a jamais été retrouvé.

Le roi Saint Louis visita l'abbaye en 1258.

Le pape Pie VII en 1814, après sa captivité à Fontainebleau, en rentrant à Rome se reposa une nuit à l'auberge de la poste et pria à l'église.



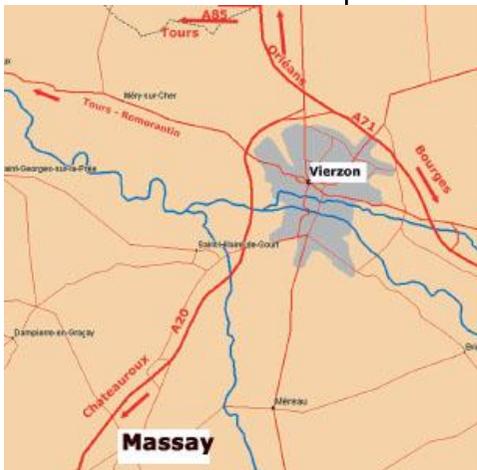
La salle capitulaire en 1992 avant restauration



Statues de chien avec écusson et d'un personnage sur le toit du logis du chambrier (mairie actuelle)



Sculpture stalles de l'église



Document édité par la commune de Massay, réalisé par G.Hulin d'après P. GAUCHERY. DESHOULÈRES, bulletin monumental 1922 disponible à: gallica.bnf.fr/. Photos Joël Simier et G.Hulin. Edition 2010.

L'abbaye de Massay (Cher)



L'origine de l'abbaye de Massay remonterait à 738, à la fin de la dynastie mérovingienne. Au cours de son histoire, elle a connu de nombreuses vicissitudes. Ce qui en reste est remarquable mais ne représente qu'une partie de sa splendeur du passé. A l'époque de son plus grand développement, l'abbaye de Massay occupait une surface considérable sur le versant du ruisseau de l'Herbon.

Mille ans d'histoire tourmentée des Carolingiens à la révolution

A une époque indéterminée, il existait une paroisse Saint Paxent à un kilomètre au nord du bourg actuel, où aurait été créé en 738 le premier monastère. En 814, il fut réformé par Saint Benoit d'Aniane, ruiné par les Marcomans en 873, et détruit dans un incendie en 1128. Entre temps, il avait adopté la règle bénédictine. En 912 Massay est affiliée à l'ordre de Cluny et mis immédiatement sous l'autorité de ses abbés. En même temps que Déols en 927 le second abbé ODON viendra réformer Massay.

De la reconstruction après 1128, il reste dans l'église quelques vestiges et sans doute l'étage inférieur du clocher, et dans les bâtiments réguliers le cellier. La chapelle de l'abbé quant à elle était restée intacte. Au XIIIème siècle d'autres travaux ont été entrepris dans l'église et la salle capitulaire date de cette époque.

Les Anglais occupèrent Massay jusqu'en 1360 en y causant des ruines. Ceci exigea la reconstruction de l'église dans des proportions moins vastes, sur le plan que nous retrouvons aujourd'hui. Au XVème siècle l'abbé Bertrand de Chambo-



Porte de la prison



Balustrade et gargouilles du clocher

rant élevait le clocher-porche.

Les protestants pillèrent l'abbaye en 1562 et 1567. Ils forcèrent le frère Louis le Bloy à révéler la cachette du trésor dans la prison au bas de la tour.

Le développement de l'abbaye est arrêté. Au XVIIème siècle construc-

tion du logis du chambrier qui abrite actuellement la mairie. En visite en 1733, l'archevêque de Bourges constata la présence de cinq moines sans supérieur, et que les bâtiments détériorés tombaient en ruines. En 1735, la suppression de la communauté des moines était prononcé par l'archevêque. En visite en 1763, dom Estiennot écrivait: « les monuments réguliers tombent en ruine, et bientôt, si Dieu n'y aide, ce noble et antique monastère n'existera plus ». L'église abbatiale fut cédée en 1739 aux habitants pour remplacer celle de la paroisse en mauvais état. Le grand cloître fut détruit par la révolution pour laisser passer la route de Reuilly.

La chapelle est classée monument historique depuis 1889, l'église depuis 1911, et le bâtiment qui abrite la salle capitulaire et le dortoir des moines depuis 1915. La salle capitulaire qui menaçait ruine est acquise par la commune en 1989 pour la sauvegarder et ensuite la restaurer.

L'église (XIV -XVème siècle)



La nef primitive s'étendait vers l'ouest au-delà de la route actuelle. Il reste peu de traces de l'église construite après l'incendie de 1128. Après l'invasion anglaise, apparut le large et unique vaisseau flanqué de chapelles latérales, ajouré par des hautes et larges fenêtres qui évoquent les saintes chapelles de la même époque. Les



voûtes ont été remplacées par un berceau de bois et une charpente, dont les entrails et les abouts sont de la fin du XVIème siècle.

La tour de quatre étages, haute de 42m, a été élevée en 1493. Le deuxième étage est ajouré par des fenêtres à meneaux. Le troisième est plus sobre. Le dernier étage est beaucoup plus riche : pinacles ornés d'accolades et de fleurons, fenêtres géminées dont les profondes voussures sont enrichies de choux frisés... balustrade formée d'arcatures trilobées...

Le vitrail central au-dessus du maître-autel date du XVIème siècle. Classée comme ce dernier, la cloche date de la même époque.

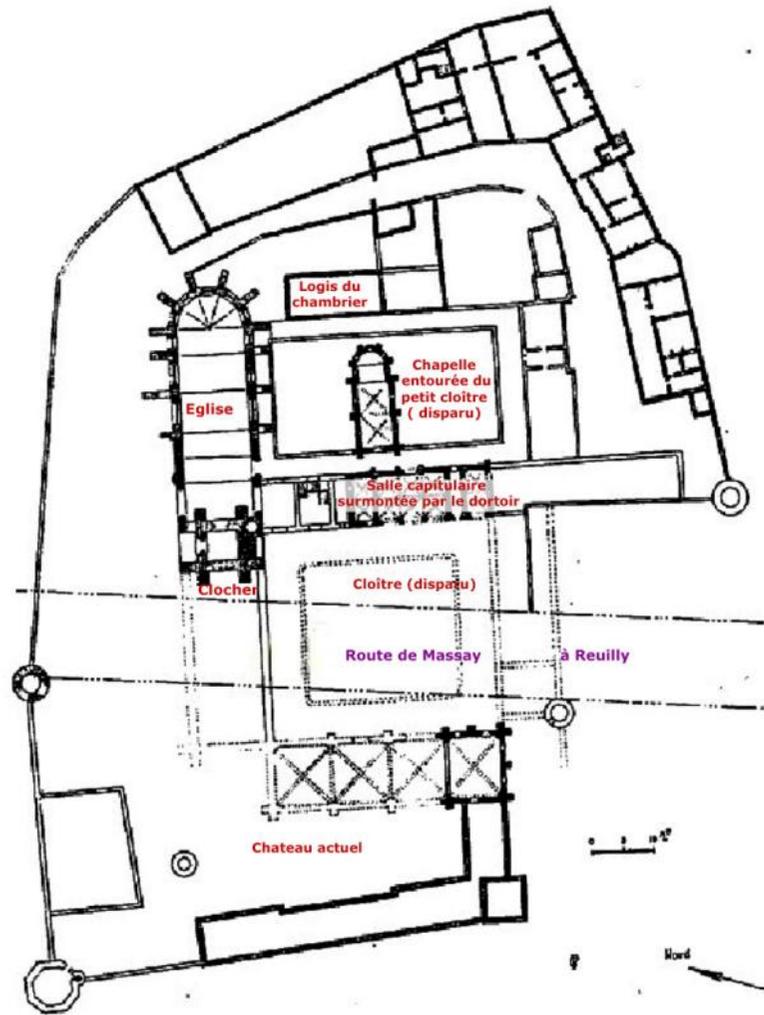
La chapelle de l'abbé



Elevé d'un seul jet au XIIème siècle, cet édifice est intact et n'a subi aucune restauration. Ceci lui donne son caractère exceptionnel. Les deux travées de la nef sont voûtées



de quatre branches d'ogives. Les beaux chapiteaux sont décorés de palmettes, de feuilles d'acanthe et d'entrelacs, au-dessous d'un astragale cerclé d'un grain d'orge. Les voûtes de ces travées établies sur un plan carré ont leurs clefs très élevées.



Plan établi par P. Gauchery. Les principaux bâtiments qui subsistent de l'abbaye : l'église, la chapelle de l'abbé, la salle capitulaire, le logis du chambrier, une aile du château, la tour d'enceinte dans laquelle on a découvert récemment des fresques.

La salle capitulaire et autres bâtiments réguliers



Des bâtiments réguliers, il ne reste que quelques tronçons. Les cloîtres ont disparu. Subsiste la salle capitulaire datant du début du XIIIème siècle.



Elle est divisée en trois travées doubles, séparées, contre le mur, par de petites colonnettes dressées sur un haut piédestal carré et, au milieu, par deux colonnettes rondes dont la corbeille est revêtue de feuilles de chêne au-dessous d'un court tailloir polygonal.

Au-dessus de la salle capitulaire et de ses annexes, on retrouve une grande partie du dortoir qui s'allongeait sur une étendue de



Deux clefs de voûte de la salle capitulaire

cinquante mètres, s'il faut en croire le plan que nous avons déjà mentionné, et dont vingt-huit mètres existent encore, avec une charpente en arc brisé, formée de chevrons portant ferme dont l'écartement est maintenu par des fermes maîtresses établies tous les quatre mètres et assemblées avec leurs tirants et leurs poinçons moulurés.



Enfin une dernière pièce, composée de deux travées voûtées d'ogives, était peut-être le parloir des moines ou un magasin.